

AOÛT 2020

# NUNNTIA

Congrégation de la Mission – LA CURIE GÉNÉRALICE



**Congrégation de la Mission**  
Bureau de la Communication

# CHRONIQUE DU PREMIER FESTIVAL DES VOCATIONS MISSIONNAIRES



La pandémie de la COVID-19 n'a pas pu occulter l'atmosphère fraternelle avec laquelle la Congrégation de la Mission a commencé ce mois vincentien.

Ce mardi 1er septembre, à 17h heure de Rome, a commencé la première édition du Festival des Vocations Missionnaires, une initiative du Supérieur Général, Tomaž Mavrič CM pour donner le coup d'envoi des célébrations vincentiennes de ce mois et pour aller rechercher la sensibilité vocationnelle de toute la Congrégation de la Mission.

Plus de 300 personnes de tous les continents ont participé à l'événement, des missionnaires, des étudiants, des séminaristes, des personnes en formation et des jeunes en discernement professionnel. Ils étaient présents à cette rencontre en ligne organisée sur la plateforme Zoom.

La communauté de la Curie générale à Rome était responsable de l'animation du festival, elle interagissait en tant que maître de cérémonie présentant les orateurs et les témoignages.

Des séminaristes de différentes provinces ont présenté leurs talents musicaux : les premiers étaient les séminaristes de la Province de Pologne, puis l'étudiant Jean Baptiste Gning de la Province de France, qui a transformé en chanson la phrase qui a inspiré le Festival

et qui est la devise de l'appel missionnaire du Supérieur général en cette année 2020 : "Notre vocation consiste à aller, non pas dans une paroisse, non pas seulement dans un diocèse, mais sur toute la terre" ( ES XI, 553). Ensuite, l'étudiant Ângelo Cacilda Macamo de la vice-province du Mozambique a fait une présentation en Rap et les séminaristes de la vice-province du Costa Rica ont conclu le festival avec la chanson bien connue: "Le cœur de Saint Vincent de Paul".

Quatre missionnaires ont partagé leurs expériences de vocation dans les missions où ils sont présents : Le père Toshio Francesco, premier missionnaire vincentien d'origine japonaise, qui appartient à la province occidentale des États-Unis et qui se trouve actuellement dans la mission internationale de Cochabamba, en Bolivie. Il y avait aussi un enregistrement du témoignage du père Yohanes Berchmans, missionnaire en Indonésie, qui, à cause du décalage horaire, ne pouvait pas se connecter en direct. Le troisième témoignage a été celui du frère Jorge Barrera, de la province de Colombie, qui est missionnaire à Cuba depuis quelque temps. Le témoignage du Frère Jorge a permis de rappeler l'importance de la vocation des Frères dans la Petite Compagnie. Enfin, le père Pedro Opeka a clôturé la section des témoignages avec son récit de vocation dans lequel il a raconté

sa rencontre avec les pauvres de Madagascar depuis 1970, et sa motivation pour les missionnaires à être une famille où que nous soyons, et il a invité les jeunes à ne pas avoir peur de répondre à l'appel à la vocation missionnaire.

Les témoignages ont été séparés par la présentation du livre "Là où Dieu nous attends" du Père Rolando Gutiérrez de la Vice-province du Costa Rica, qui a publié il y a quelques jours cet ouvrage sur le thème de la culture des vocations lue à partir du charisme de Saint Vincent de Paul : "Je vous parle de la culture des vocations lue à partir du cœur du charisme vincentien. ... qui nous permet de revitaliser la mystique missionnaire avec une sensibilité comme celle qui a poussé Saint Vincent à suivre Jésus Christ, évangéliste des pauvres, et qui finit par nous transformer tous en appelant" a expliqué l'auteur de l'ouvrage qui sera bientôt publié en anglais et dans d'autres langues.

Dans la dernière partie du Festival, on a présenté l'interview que le Père Tomaz Mavrič, Supérieur général, a donnée au Cardinal Luis Antonio Tagle, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, qui a visité la Curie générale en juillet. Dans cette interview, Tagle a partagé son admiration pour la Congrégation de la Mission pour son service missionnaire et pour sa contribution à la formation du clergé et des laïcs. Le cardinal a conclu en apportant son soutien à la campagne d'appel missionnaire du 1% :

"Je soutiens de tout cœur cette Campagne du 1%, afin que nous puissions avoir un flux constant de Lazaristes, en particulier ceux qui sont orientés vers la mission ad gentes. Cela a de la valeur. C'est une façon de témoigner d'un monde fragmenté, car pour nous, l'amour de Jésus fait de nous des frères et des sœurs. Même dans un pays étranger, je peux trouver un foyer, car j'ai des frères et des sœurs. Se réunir entre personnes de différents pays et trouver un foyer dans un autre pays est un témoignage de Dieu qui est amour, et qui s'est incarné en Jésus-Christ. Et vous êtes aussi appelée la Congrégation de la Mission. Vous pouvez dire que votre maison vous manque lorsque vous quittez votre propre maison pour aller dans un autre pays. Mais pour vous, vous faites du lieu où vous arrivez une autre maison, parce que vous trouverez toujours les pauvres pour les aimer, pour les servir, vous trouverez toujours Jésus. Alors, s'il vous plaît, que le 1% devienne 2% ou 3% selon l'action de Dieu et aussi selon votre disponibilité. Veuillez soutenir la campagne", a déclaré M. Tagle.

Le Festival des Vocations Missionnaires s'est achevé avec le lancement de la campagne du 1% par le Supérieur Général. Le père Tomaz Mavrič qui, dès le début du festival, portait un t-shirt blanc avec le nom

de toutes les villes où il y a des missions ad gentes, a expliqué la campagne en ces termes :

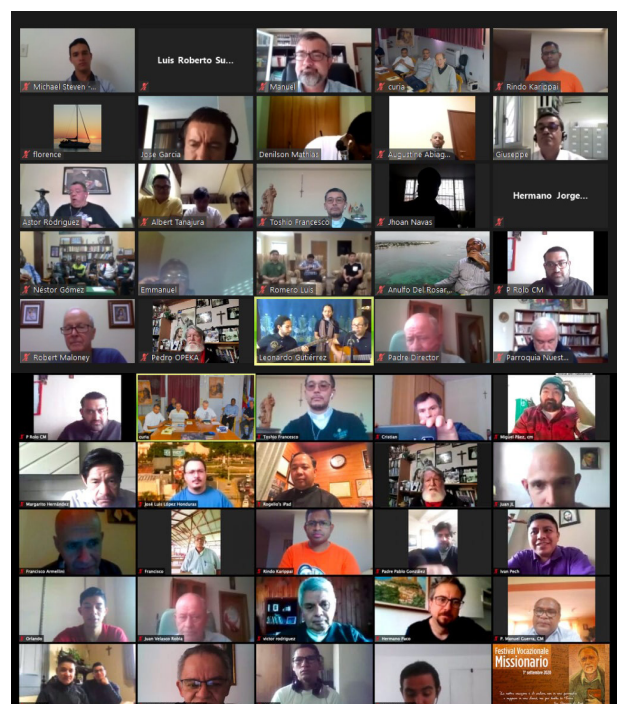
"La Congrégation est missionnaire depuis sa fondation, et avec la campagne du 1% nous cherchons à encourager le départ pour la mission, mais en plus, nous voulons aussi récupérer la réflexion sur le sens de l'Esprit Missionnaire dans la Congrégation, et reconnaître que notre dimension missionnaire ne se limite pas seulement aux Missions Internationales, mais elle se répand dans les régions missionnaires qui ont accueilli de nombreuses provinces, et que la présence de missionnaires en dehors de leur propre pays est une réponse qu'une province donnée, apporte au besoin d'un évêque ou d'une église particulière, mais elle correspond aussi à l'appel de l'Église à aller en Mission ad Gentes".

Il a également souligné une série de d'outils que le bureau de communication de la Curie générale a préparés pour motiver cette campagne, parmi lesquels des affiches, des T-shirts comme celui qu'il portait, le logo du timbre 1% et le nouveau site web : <https://cmglobal.org/fr/mission-cm/>

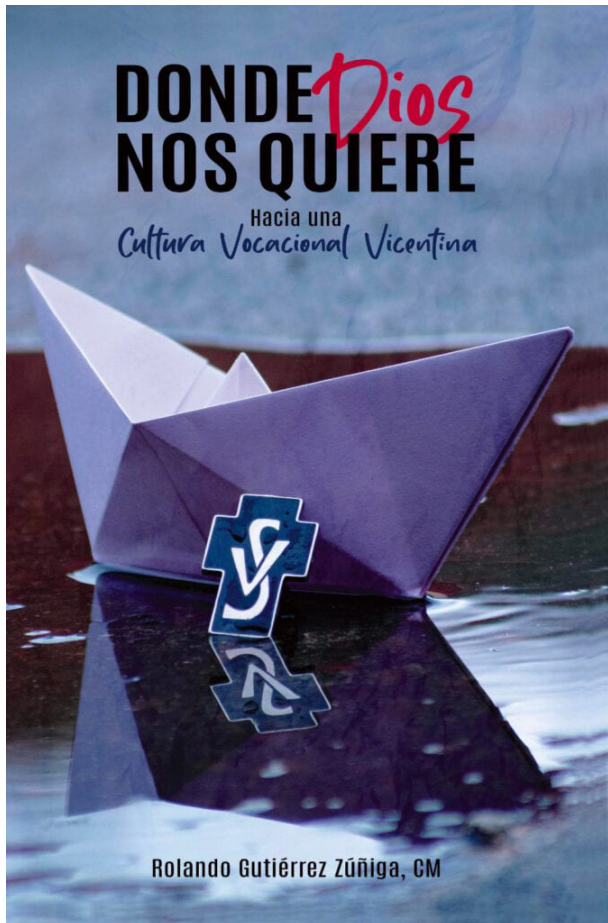
Enfin, le Père Tomaz Mavrič, CM, a convoqué tous les missionnaires liés à l'apostolat de la Pastorale des Vocations pour une rencontre en ligne le samedi 19 septembre à 17h, heure de Rome. Il a également invité les séminaristes et les personnes en formation pour une rencontre en ligne le samedi 17 octobre à la même heure.

**Lien vers le Festival :** <https://youtu.be/Fd-qwVcbSKI>

*Bureau de la communication.*



# “LÀ OÙ DIEU NOUS ATTEND” UN NOUVEAU LIVRE SUR LA CULTURE VOCATIONNELLE VINCENTIENNE



« Le rêve serait de construire une culture vocationnelle à partir de la perspective du charisme vincentien... » Tel est l'horizon du travail récemment publié du P. Rolando Gutiérrez cm, missionnaire au Costa Rica et auteur de nombreux articles sur le ministère vocationnel et le charisme vincentien.

Nous donnons ici la recension d'une publication récente des éditions CEME-La Milagrosa qui nous offrent une compréhension plus approfondie de la culture vocationnelle dans le cadre de la nouvelle évangélisation et interprétée sous l'angle de notre identité vincentienne.

Dans l'avant-propos, Francisco Javier Alvarez cm, Vicaire Général, écrit ceci : « Lorsqu'il évoque la culture vocationnelle et en particulier la culture vocationnelle vincentienne, l'auteur souligne une série de concepts qui, au final, présente un style pour un ministère vocationnel approprié. Il est des coups de pinceaux que des artistes saisissent sur la toile afin de donner toute la perspective

voulue à leurs peintures. A aucun moment nous ne remarquons un manque de perspective dans son approche... Et il peut être affirmé ceci : uniquement lorsque les choses sont vues en profondeur, apparaît alors la précision dans l'action. »

Selon l'auteur, ce travail est le résultat d'une série de réflexions exprimées dans ses conférences et articles dans lesquels il prend en considération les contributions de quelques personnalités notables dans le domaine du ministère vocationnel, tel que Amadeo Cencini. L'auteur fait référence également au Congrès pour la Promotion Vocationnelle qui s'est tenu en Europe et en Amérique Latine tout autant qu'au Synode qui s'est tenu à Rome (2018) ayant pour thème Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Il y est fait référence également à l'exhortation apostolique post-synodale du pape François, *Christus Vivit*.

L'ouvrage se divise en trois parties comptant huit chapitres et 208 pages. Dans la première partie (chapitres I et II), nous y trouvons une étude de la réalité de la jeunesse, des données et des statistiques concernant la Congrégation de la Mission et des réflexions importantes, notamment celle sur le thème de « la pandémie de la médiocrité » – une métaphore employée par Rolando Gutiérrez lorsqu'il évoque ce problème silencieux, inhérent à la vie consacrée et auquel les congrégations vincentiennes n'échappent guère. Dans la deuxième partie (chapitres III, IV et V), des concepts théologiques et scientifiques très clairs sont exposés et facilitent ainsi la lecture des dimensions d'une culture vocationnelle selon une perspective vincentienne. Au chapitre V, l'auteur dresse quatre ensembles qu'il considère comme définissant la culture vocationnelle vincentienne, à savoir : le prophétisme authentique, la radicalité ou l'extinction, le rajeunissement ou le vieillissement et un principe du pape François, « le temps comme espace supérieur ». Enfin la troisième partie du livre (chapitres VI, VII et VIII) offre au lecteur une pédagogie vocationnelle vincentienne à travers trois verbes : sortir, voir et appeler.

Vous pouvez vous procurer ce livre aux Editions CEME-La Milagrosa sur le site web [www.editorialmilagrosa.net](http://www.editorialmilagrosa.net) ou en écrivant à cette adresse [lamilagrosa@lamilagrosa2.e.telefonica.net](mailto:lamilagrosa@lamilagrosa2.e.telefonica.net)

*Le Bureau de la Communication  
Traduit de l'anglais par P. Jérôme DELSINNE cm*

# ÉQUILIBRE DANS LA MAISON COMMUNE: ORIENTATIONS POST-PANDÉMIE INSPIRÉES PAR LE SAVOIR-VIVRE INDIEN



Lorsque tombe un éclair proche d'une case ngäbe, la tradition exige que soit convoquée la danse traditionnelle "jeiki" quatre jours. La danse est exécutée par tous les invités, reliés bras sur épaules en de larges files, suivant les pas guidés par les maracas et les chants sacrés. C'est un des anciens mythes qui explique l'ordre cosmique ngäbe, l'éclair est un jumeau qui est monté au ciel, alors que sa sœur, convertie en dragon, s'est logée dans la mer. La danse alors vise à harceler l'éclair, pour qu'il sache qu'il n'est pas le bienvenu proche du lieu de vie familiale et qu'il serait mieux qu'il tombe dans la mer où est sa sœur. La danse sacrée sert à restaurer l'ordre cosmique, dans lequel tous les êtres ont leur lieu et leur fonction.

Il y a de multiples exemples ngäbe qui ont pour objectif de maintenir l'équilibre naturel : les cycles de la terre – semer, veiller et cueillir – sont accompagnés de rites et de pratiques qui reconnaissent l'ordre mis par Ngöbö (Dieu); les "dänkien" ou gardiens des diverses espèces protègent et envoient des messages aux êtres humains lorsqu'ils outrepassent la juste mesure dans la chasse ou la pêche. Une ancienne ngäbe, dit l'importance d'être

humbles face au mystère de Dieu manifesté dans sa création et notre responsabilité pour maintenir l'équilibre naturel, elle disait que : "nous ne devons pas changer ce que Dieu a fait. Nous devons laisser la création comme elle est, ne pas faire de grands changements. Des fois nous devons abattre les montagnes, mais pour semer, pour survivre". Les ngäbe, comme d'autres peuples indigènes, ont maintenus des pratiques de réciprocité millénaires, dans lesquelles on comprend que chaque action a des conséquences et qu'il nous appartient de comprendre notre lieu et notre responsabilité dans le plan du Créateur, étant des associés actifs de la création perpétuelle.

## *La pandémie et le déséquilibre naturel*

La pandémie actuelle provoque dans la famille humaine une profonde réflexion sur les erreurs historiques apparues dans un monde malade de diverses formes. Divers thèmes relationnels ont paru durant la pandémie ; l'inégalité économique, la fragilité du travail des ouvriers, les faiblesses des politiques sanitaires des

Etats-Unis et le racisme systémique qui a causé une forte mortalité parmi les minorités et les ethnies. Dans cette réflexion, je veux me centrer sur l'idéologique : le lien entre la pandémie et la destruction de notre Maison Commune, et les façons dont les peuples du Savoir-Vivre comme les ngäbe peuvent nous orienter sur le chemin de la post-pandémie, pour que nous ne continuions pas à porter la planète Terre et tous ses habitants vers la destruction.

Nous avons vu les nouvelles internationales et sur les réseaux sociaux les images de lieux dans le monde où le milieu ambiant a gagné par la diminution du tourisme, de la circulation, de l'industrie durant la pandémie. Notre attention a été attirée de voir pour la première fois depuis des dizaines d'années les eaux cristallines des rivières et des canaux, des photos satellites de villes libres de pollution ou d'animaux sauvages entrant dans des villes en pleine confiance. Ce sont des images qui nous informent sur le déséquilibre naturel que le monde indifférent a accepté par les processus d'industrialisation. Cependant, nous pouvons voir des signes d'espoir, des exemples d'une possible restauration de la planète si nous nous engageons à le faire avec toute la famille humaine.

Le modèle de "progrès" actuel dans une grande partie du monde entraîne des opérations d'extraction et de production, lesquels entraînent la destruction de tous les écosystèmes. C'est une réalité qui est étroitement liée à la pandémie dont nous souffrons en ce moment. On enquête d'une façon scientifique sur l'origine spécifique du nouveau coronavirus, peut-être d'une chauve-souris, etc... Cependant, les animaux et la nature ne sont pas des menaces en eux-mêmes, mais, ce sont nos interventions de développement qui détruisent totalement les écosystèmes, et terminent en menaçant par une pandémie. La destruction continue des écosystèmes nous promet de la pandémie globale.

La discipline de "santé planétaire" remise d'actualité se centre sur le lien entre la santé des personnes et l'intégrité des écosystèmes, des réalités indissociables, mais qui ne sont pas considérées dans le modèle politico-économique néolibéral. Nous sommes capables comme communauté globale d'imaginer un modèle socio-économique cyclique, écologique et solidaire au lieu d'un modèle dominant fondé sur l'extraction, la production, la consommation et les déchets. Il y a une relation directe entre la pandémie et la destruction de l'environnement dans les sociétés "développées" qui n'ont pas été pris en compte par les gouvernants ni les grandes entreprises, qui ignorent les évidences de l'impact humain dans la dégradation de l'environnement et tentent de forcer, quel qu'en soit le coût, une "réactivation"

de la même économie capitaliste sauvage qui traite la nature comme "un bien de marché".

## **Les Orientations du Savoir-Vivre indien**

Dans le modèle actuel et les décisions politique d'entreprises qui protègent le modèle, sont fondées sur une vision qui garde l'être humain "hors" de la création et avec peu de possibilité d'interaction responsable. Nous avons perdu notre lieu et notre identité dans la Maison Commune, convaincus que nous pouvons occuper le poste de créateur au lieu d'être des créatures. Face à cette pensée fautive, les peuples indiens nous enseignent que toute la création de Dieu est un réseau de vie qui nous inclut. Les ngäbe, pour leur part, nous situent dans le "Ju Ngöbökwé", la maison de Dieu, qu'est toute la création et le cosmos.

Durant ces dernières années, l'Église a commencé à être attentive aux visions cosmiques, sagesse et pratiques indiennes, spécialement dans le cadre de la relation à la création. Les récentes expressions de l'Église, bien qu'elles aient tardé à le reconnaître, proposent une relation intime de l'être humain avec toute la création, affirmant que "pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, reconnaissant les liens avec lequel le Père nous a unis à tous les êtres" (Laudato Si 220). L'exhortation apostolique Querida Amazonia affirme que "le soin des personnes et celui des écosystèmes sont inséparables, et que ceci devient particulièrement significatif là où la forêt n'est pas une ressource à exploiter, mais un être, ou se trouvent divers être avec lesquels entrer en relation" (42). C'est certainement un langage loin de celui de "la domination sur" la nature au service de l'homme, lequel a dominé le concept chrétien de la relation être humain-création plusieurs siècles.

Le Savoir-Vivre indien, qui ne s'oriente pas dans la compétition sauvage ni l'accumulation de biens, enseigne au monde occidental qu'il existe des alternatives au supposé "progrès" ou développement. Pour résumer le concept de Savoir-Vivre en Querida Amazonia, François dit que les indigènes "savent être heureux avec peu, profitent des petits dons de Dieu sans accumuler tant de choses, ne détruisant pas sans nécessité, veillant sur les écosystèmes et reconnaissant que la terre, en même temps qu'elle s'offre pour soutenir la vie, comme une source généreuse, a un sens maternel qui éveille à une tendresse respectueuse". Les peuples autochtones expriment l'authentique qualité de vie en "harmonie personnelle, familiale, communautaire et cosmique, qui s'exprime dans une mode de vie communautaire de penser l'existence, en une capacité de trouver joie et

plénitude dans un mode communautaire pensant l'existence, ainsi que dans le soin responsable de la nature qui préserve les ressources pour les générations futures" (QA 71).

Il est notable que le peuple ngäbe, après plusieurs années de lutte contre les mégaprojets dans leurs territoires (miniers et barrages), ont obtenus en 2012 une loi de protection de l'environnement pour leur territoire, qui entre autres, interdit catégoriquement l'extraction de métaux. Les promesses de richesses supposées du "développement" des gouvernements en exercice et des entreprises transnationales n'ont pas convaincu les Ngäbe pour qu'ils permettent la destruction massive de leurs territoires, laquelle aurait aussi entraîné la destruction de leurs pratiques d'harmonie avec la Terre Mère, la famille humaine et Dieu.

### **Vers l'autre monde possible**

La pandémie révèle les racines d'une crise qui est essentiellement une crise de vie. Elle a eu comme conséquence de nous forcer à réévaluer l'essentiel pour vivre dignement comme personnes et comme peuples. En plus, au cœur de la tristesse de cette crise, nous avons été témoins de la grande capacité des êtres humains à faire des sacrifices pour le bien des autres. Bien qu'il y ait des exemples d'égoïsme dans certains milieux, nombre de personnes des populations de divers pays ont été capables de faire des sacrifices, de changer complètement leur mode de vie et leurs activités quotidiennes pour le bien des autres, spécialement des plus fragiles. Cela nous montre l'aptitude de l'humanité à changer et mettre en place un modèle distinct face à une menace imminente.

La grande tâche, sera donc, de transformer l'esprit de solidarité et la disponibilité à se sacrifier pour le bien des autres, en pratiques permanentes pour affronter le Changement Climatique et la dégradation du milieu ambiant en général, planifiant un nouveau style de vie humain et une relation à la Terre Mère renouvelée. Si nous voulons éviter davantage de pandémie, nous devons prendre au sérieux notre lieu et notre rôle dans la préservation de la Maison Commune et nous engager à ne pas revenir à "la vie normale" en post-pandémie. Nous pouvons commencer ce changement avec une nouvelle vision de l'intégrité de toute la création et notre responsabilité à la maintenir ; en acceptant que tout est en relation et en interaction. Ceci peut nous ouvrir un nouveau réveil où les écosystèmes sont respectés dans leur intégrité, car toute créature est importante dans le plan du Créateur.

J'espère que les eaux cristallines des rivières et l'air pur des villes ne soient pas seulement un effet tempo-

raire d'une crise sanitaire, mais qu'elles deviennent un nouveau standard de vie dans la danse sacrée de la création éternelle, un moment important de changement de direction d'une humanité capable d'apprendre des peuples indiens qu'un "autre monde est possible"

[source aelapi.org]

\* François. (2020). *Exhortation apostolique postsynodale Querida Amazonia*. Vatican.

\* François. (2015). *Lettre encyclique Laudato Si: Sur le soin de la Maison Commune*. Vatican.

José Fitzgerald, CM est prêtre de la Congrégation de la Mission de Saint Vincent de Paul. Il a un doctorat de théologie de l'Université Pontificale Bolivarienne et est auteur du livre *Danzar en la casa de Ngöbö: Resiliencia de la Vida Plena Ngäbe frente al neoliberalismo* (Editorial Abya Yala 2019). Il a travaillé avec les indiens ngäbe au Panamá depuis 2005.



# LA FAMILLE VINCENTIENNE SE RÉUNIT POUR BEYROUTH !



L'explosion du 4 août à Beyrouth a dévasté la ville et a ajouté un climat d'insécurité dans le pays, qui était déjà aux prises avec une grave crise économique et financière couplée à l'incertitude à plusieurs niveaux.

En plus des énormes dégâts matériels, la crise humanitaire préexistante provoquée initialement par des défis socio-économiques, l'augmentation du taux de chômage, la pauvreté et les dommages collatéraux de la pandémie du coronavirus se sont accentués.

La Famille Vincentienne au Liban représentée par toutes ses organisations était sur le terrain depuis le premier jour pour aider les familles. Un comité exécutif a été mis en place par le père Ziad Haddad, coordinateur de la FamVin au Liban après une réunion du conseil de la FamVin. Une proposition de projet a été rédigée et un plan d'action a été rédigé. La première étape du projet est lancée et nous avons été submergés par le généreux don de 50 000 \$ de la FamVin Alliance.

Bénévoles, experts, prêtres et religieuses ont consacré leur temps, leur savoir-faire et leurs efforts pour accélérer le processus et répondre au soulagement immédiat des familles. L'évaluation des besoins et les visites familiales sont effectuées. Nous voulons être efficace, rapide et aller droit au but !

Nous, la FamVin Internationale et Nationale, nous som-

mes réunis avec foi, espoir et charité pour répandre amour et bonté dans les communautés. Plus nous entrons dans nos familles, plus nous ressentons leur détresse, leur chagrin et leur douleur. Le fardeau est lourd, mais notre foi est plus grande !

## **Famille Vincentienne in Lebanon:**

Association Internationale des Charités (AIC)

Ecole de la foi

Equipe Missionnaire de la Charité (EMC)

Jeunesse Mariale Vincentienne (JMV)

Jeunes Libanais Missionnaires Laïcs Vincentiens (MISEVI)

La Congrégation de la Mission (CM)

Les Soeurs de la Charité (Besancon)

Les Filles de la Charité (FDC)

Louise de Marillac

Société de Saint Vincent de Paul – Liban (SSVP)

*Danielle El Chemaly  
Membre du Comité Exécutif*



# LES NATIONS UNIES : PARLER OU AGIR ?



Si l'on demandait au monsieur tout le monde ce qu'est l'ONU, il pourrait dire "ils discutent des choses, puis créent des comités pour discuter à nouveau des mêmes choses".

Pour ce mois de septembre, on ne peut le dire ; en effet, l'ONU nous invite à une semaine d'action du 18 au 26 septembre, une semaine dense d'action mondiale pour les peuples et pour la planète.

Martin Luther King Jr. nous a rappelé que l'arc de l'univers moral est long, mais qu'il penche vers la justice. Toutefois pas sans une certaine aide pour le courber dans cette direction ! Il en va de même pour la Semaine mondiale qui vise à agir pour un avenir meilleur : un avenir plus égalitaire, plus engagé en matière de changement climatique, qui cherche à éradiquer la pauvreté et qui prend soin de la santé.

Il faudra sérieusement "plier" ces objectifs pour les atteindre, ou, comme le dit l'ONU, "les retourner" pour le bien de l'humanité. Ces objectifs sont inscrits dans les 17 objectifs de développement durable définis par les Nations unies dans le cadre de l'"Agenda 2030".

La semaine d'action de ce mois de septembre met notre créativité au défi : comment partager avec d'autres un programme essentiel de questions vitales et salvatrices au milieu d'une pandémie où tout est fait de manière virtuelle. Mais la créativité pour faire le bien, et bien le faire, est dans notre ADN : Saint Vincent de Paul nous rappelle que l'amour est créatif à l'infini.

De façon réaliste, que pourrions-nous faire ?

Et si nous commençons par un jeûne de plastique ? Le plastique, l'une des inventions les plus utiles de tous les temps, est devenu un très sérieux problème. Quatre cents millions de tonnes sont produites chaque année, mais moins de 18% sont en fait recyclées. Et la pandémie actuelle ne fait qu'exacerber le problème, car les emballages jetables pour les plats à emporter et les courses augmentent dans le but de maintenir les infections à un faible niveau. Nous connaissons l'île de plastique qui flotte dans le Pacifique, et nous entendons dire que le plastique s'infiltré dans la chaîne alimentaire, mais nous ne semblons pas pouvoir en limiter l'utilisation de manière significative.

Avec la facilité qu'offre Google, nous pourrions consulter les 17 objectifs proposés avec le bref et convaincant commentaire qui accompagne chacun d'eux, puis discuter en profondeur avec notre famille et nos amis, ou avec des personnes dans notre ministère, de celui qui retient le plus notre attention. Ces discussions sont nécessaires pour inverser le cours des choses en faveur des personnes et de la planète.

Les médias sociaux sont partout. Nous pourrions utiliser ces plateformes avec le #Act4SDGs, pour faire passer le mot sur ces objectifs qui même s'ils semblent appartenir à un monde trop idéal, sont totalement réalisables si sur le terrain, nous travaillons collectivement. Peut-être que les dirigeants suivront !

La pauvreté ne peut être éradiquée tant que tout le monde n'a de maison. Puisque la Famille Vincentienne se concentre globalement sur le problème des sans-abris, nous pouvons enquêter sur ce que notre ville ou notre communauté fait pour résoudre le problème des êtres humains - et même des familles - qui dorment "à la dure" dans nos rues. Et ensuite décider comment nous pouvons répondre à cette situation inhumaine.

Si nous prenons au sérieux cette semaine d'appel à l'action des Nations unies, elle pourrait nous mettre sur la voie de cet avenir meilleur. Il suffit d'un petit "coup de pouce" pour faire bouger les choses.

*Jim Claffey  
Congrégation de la Mission ONG ONU*

## ORDINATIONES

PENKIVSKYI Serhii	Sac	SCM	22/08/2020
DA SILVA DOS ANJOS Lenilton	Sac	FOR	23/08/2020
AGUSTINUS Agustinus	Sac	IDS	27/08/2020
DUE Franciskus Xaverius	Sac	IDS	27/08/2020

## NECROLOGIUM

Nomen	Cond.	Dies ob.	Prov.	Aet.	Voc.
GRACE Thomas A.	Sac	05/06/2020	OCC	82	65
SCHULTE Daniel R.	Sac	17/06/2020	OCC	67	36
CLARK John F.	Sac	30/07/2020	OCC	78	59
PUST Anton	Sac	01/08/2020	SLN	86	62
GONZÁLEZ LÓPEZ Antonio	Sac	04/08/2020	COL	82	65
LANDOTTI Giuseppe	Sac	08/08/2020	ITA	94	77
AIRAS PAGE* José	Fra	29/08/2020	SVP	90	74

[www.cmglobal.org](http://www.cmglobal.org)



**Congrégation de la Mission  
LA CURIE GÉNÉRALICE**

Via dei Capasso, 30 – 00164 ROMA

Tel: +39 06 661 30 61

Fax: +39 06 666 38 31

Email: [nuntia@cmglobal.org](mailto:nuntia@cmglobal.org)